



**ASSOCIATION D'AIDE AUX FEMMES VICTIMES DE
VIOLENCES**

lalanterneviolette@gmail.com

06.85.44.39.73

Instagram [La__Lanterne](#)

Constat

Le combat contre les violences sexistes et sexuelles devient de plus en plus médiatisé grâce à l'immense courage des victimes, au travail des associations féministes et de tous ceux et toutes celles qui se battent pour briser le tabou qui existe depuis des siècles. Malheureusement, les institutions restent encore trop hésitantes, qu'elles soient politique, judiciaire, médicale ou sociale. La faute n'incombe pas aux individu.es mais aux institutions dans leur globalité qui n'accordent pas assez de moyens à la formation, à l'accueil et à l'accompagnement des victimes. De ce fait, en 2021, nous entendons encore des témoignages sur le mauvais accueil chez les forces de l'ordre, les violences médicales, la minimisation des violences sexuelles etc. Tout ceci participe au maintien du silence des victimes, de la légitimité des agresseurs et de la culture du viol.

Quelques chiffres*

- 94000 femmes sont victimes de viol ou de tentative viol chaque année en France
- 9 femmes sur 10 connaissent leur agresseur
- 553000 femmes sont victimes d'une agression sexuelle chaque année
- 1 femme sur 10 est victime de violence conjugale
- 1 femme sur 2 a déjà subi une violence sexuelle dans sa vie
- 32% des femmes ont déjà subi du harcèlement sexuel au travail
- 70% des plaintes pour violences sexuelles sont classées sans suite
- 17% des adolescentes ont déjà subi du harcèlement sexuel en ligne
- 16% de la population française est victime de violences sexuelles dans son enfance
- 80% des femmes handicapées subissent des violences
- 100 féminicides en 2020

*sources: enquêtes Virage, ONDRP, HCE, IFOP, Centre Hubertine Auclert, Ministère de la Justice

Oui ces chiffres sont accablants, cependant ils ne sont pas une fatalité! Des moyens existent pour changer les choses. Une implication plus importante des pouvoirs publics permettrait des changements rapides et efficaces, comme l'ont prouvé des pays comme l'Espagne ou le Canada. Les problèmes sont déjà identifiés depuis longtemps, ce sont les comportements qu'il faut modifier et pour y arriver, il faut mettre l'accent sur la prévention, l'éducation, la formation et la prise en charge des victimes. A nous de faire avancer les choses.

L'association La Lanterne

L'accueil des femmes victimes de violences

Nous avons fondé un lieu d'accueil de jour, une structure destinée à aider les femmes victimes de violences, du début jusqu'à la fin du parcours de reconstruction. En effet, ce type de fonctionnement, encore trop rare en France, est le plus judicieux pour aider une victime. Être réactif, créer du lien, proposer des aides concrètes... L'efficacité de ces structures est déjà prouvée dans plusieurs régions, en France et à l'étranger.

D'après nos expériences, nous avons conclu que le parcours le plus adapté d'une femme victime de violences est le suivant :

- accueil approprié
- écoute
- évaluation des besoins et ressources pour offrir une intervention adaptée afin de réduire les conséquences de l'acte criminel et de favoriser le rétablissement
- orientation et accompagnement vers les ressources spécialisées afin de répondre aux besoins de la victime qui peuvent être de nature juridique, médicale ou sociale, selon sa volonté
- soutien et suivi tout au long du processus, groupe de parole
- accompagnement psychologique

Bien sûr, chaque victime, chaque histoire est différente.

L'accompagnement dans les différentes étapes est primordial : pour aller porter plainte, recevoir des soins, effectuer des démarches administratives (type CAF), trouver un hébergement d'urgence puis un logement, trouver un·e avocat·e, se rendre au tribunal, faire les achats de première nécessité, accompagner les enfants...

Le suivi est également essentiel. Continuer de recevoir ces femmes pour échanger est nécessaire pour faciliter leur reconstruction, par un système de rendez-vous et par la création d'un groupe de parole. Plusieurs femmes Morlaisiennes ont évoqué ce besoin de partager leur expérience, de continuer de recevoir des conseils et d'en donner dans un cadre protégé et confidentiel. Ceci est à présent possible depuis janvier 2022.

Les femmes volontaires nécessitant de l'aide ou simplement une écoute arrivent dans un endroit agréable où elles peuvent se sentir à l'aise et en sécurité. De la documentation diverse est à disposition, y compris des informations juridiques. Le réseau Morlaisien est tissé par l'association et les contacts sont réunis dans un annuaire mis à jour régulièrement. Des permanences au bureau, par mail et par téléphone sont tenues par les membres de l'association.

La sensibilisation sur les violences sexistes et sexuelles

Le but est de briser le tabou et de faire de Morlaix et ses environs une région phare où les violences faites aux femmes ne sont plus tolérées parce qu'elles sont exprimées et punies. Plus la population sera informée de nos actions, plus les gens seront formés, plus les langues se délieront et plus nous pourrons aider un maximum de femmes. Et assurément, sur du long terme, il y aura moins de violences. C'est un cercle vertueux qu'il faut avoir la volonté d'engager.

Pour cela, nous préparons des journées de sensibilisation pour différents publics :

- le milieu scolaire, ainsi que des permanences selon les demandes
- les entreprises privées
- des interventions chez les professionnel.les : élu.es, police, gendarmerie, médecins généralistes, hôpital, dans un but également de tisser des liens et nous pouvons aussi faire des permanences selon les demandes

Le projet Relais

Face aux difficultés accrues que les femmes rencontrent dans un environnement rural, l'association La Lanterne initie le projet Relais dans le Finistère. Des personnes de tout horizon et volontaires seront formées afin de repérer, susciter le dialogue et orienter les femmes victimes de violences familiales et conjugales vers les associations et les institutions adaptées dans le territoire des Pays de Morlaix.

Commerçant.e, épicier.ère, assistant.e social.e, habitant.e... Chacun.e peut être acteur et actrice de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Le fonctionnement

L'association La Lanterne est représentée par deux personnes impliquées à plein temps, Nathalie et Cécile, qui travaillent avec des bénévoles. Chacun.e est formé.e pour accueillir les femmes qui passent le pas de la porte du bureau, pour tenir les permanences et participer aux sensibilisations, sous le principe d'éducation populaire.

L'association La Lanterne possède un espace dédié à l'accueil où les femmes peuvent se sentir à l'aise pour parler. Toute la documentation est mise à disposition.

Les journées de sensibilisation peuvent éventuellement se passer dans des espaces plus appropriés prêtés par les pouvoirs publics. Tout ceci dans les règles sanitaires que le gouvernement nous impose.

L'association La Lanterne organise des groupes de parole, des ateliers d'écriture, des rencontres thématiques.

Nous avons plein d'autres projets qui seront communiqués au fur et à mesure, suivez-nous sur Instagram pour en prendre connaissance !

Conclusion

“Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution bien en marche. Une vision du monde, un choix. Il ne s’agit pas d’opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l’air.”

King Kong Théorie - Virginie Despentes

Oui la révolution est en marche et parmi ces combats, l’association La Lanterne a choisi celui de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles pour diverses raisons mais avec un seul objectif, l’éradiquer.

L’association La Lanterne a pour ambition de devenir un lieu dédié aux femmes qui ont besoin d’aide ou simplement l’envie de se retrouver dans une ambiance de sororité.

Si vous vous sentez concerné.es, que vous êtes témoins, que vous êtes touché.es par cette cause, n’hésitez pas:

Rejoignez-nous!

lalanterneviolette@gmail.com

06.85.44.39.73

Instagram La__Lanterne

La Lanterne remercie ses soutiens:



VILLE DE MORLAIX



Direction départementale de l’emploi,
du travail et des solidarités